

## Les militaires nord-africains dans l'armée française pendant la Seconde Guerre mondiale

Session thématique « Administrer, encadrer, réprimer »

Mardi 20 juin 2006, matin (9h45-11h45), salle F 08

La participation de soldats venus de l'empire colonial français à la Seconde Guerre mondiale est aujourd'hui un véritable enjeu de mémoire. Divers mouvements et associations initiés par les petits-enfants des anciens tirailleurs demandent à la France plus de reconnaissance.

Troupes destinées initialement aux conquêtes coloniales et à leur protection, la France les utilisa, non sans hésitation, pour la défense de la métropole, d'abord lors de la guerre franco-allemande de 1870 puis lors de la Grande Guerre et enfin lors de la Seconde Guerre mondiale. Pour cette dernière, présentée aux populations du Maghreb comme le combat de la justice contre la barbarie, la France mobilisa plus de 350 000 Nord-Africains en 1939-1940 dont plus de deux tiers de musulmans qui se retrouvèrent en partie prisonniers dans les *Fronstalags* de France.

La défaite de la France eut pour conséquence la démobilisation et la remise à la vie civile de la majorité des militaires nord-africains dans un contexte social très difficile. Ceux de confession juive furent chassés de l'armée et déchus de la nationalité française après l'abrogation du décret Crémieux qui la leur avait accordée en 1870. Après le débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942, les trois colonies du Maghreb furent de nouveau mises fortement à contribution pour reconstituer l'armée française et participer aux combats pour la libération de la métropole. Les Européens fortement mobilisés

fournirent la majorité des cadres et les musulmans la majorité des fantassins des 500 000 hommes et femmes que comptait cette armée régulière reconstituée.

Écrasés et méprisés par le régime colonial, les musulmans se retrouvèrent dans cette armée, à l'occasion de cette guerre, choyés et entourés de toutes les sollicitations. Encadrés en permanence par des Français une véritable fraternité d'arme s'établit entre soldats de toute confession. Cependant, l'encadrement paternaliste, poussé parfois au ridicule, masquait mal les discriminations dont les musulmans souffraient au sein de l'armée, et la méfiance du commandement à l'égard des cadres d'entre eux est à l'origine d'un malaise grandissant parmi les officiers et sous-officiers musulmans.